

L'avis du Conseil économique et social sur l'évolution économique du Luxembourg en 2008

Une année charnière

Le Conseil économique et social (CES) a dévoilé hier son avis sur l'évolution économique du pays. Il en ressort que, malgré un contexte économique international morose, le Luxembourg devrait tirer son épingle du jeu sans trop de pertes, à condition de bien négocier le virage. Ce n'est pas surprenant, le président du CES, Romain Schmit, a dépeint hier un tableau en demi-teinte de la situation économique internationale actuelle, situation qui risque de perdurer pour quelque temps encore. La crise qui touche les banques et le secteur immobilier américains notamment freine considérablement l'évolution de la conjoncture. Les marchés émergents, telles la Chine ou l'Inde avec une croissance de respectivement 11,4 % et de 8,8 %, tempèrent un peu ce ralentissement. Dans la zone euro, analyse encore le CES, l'activité économique s'est ralentie en 2007, la croissance étant passée de 2,9 % en 2006 à 2,7 % en 2007. Le Luxembourg a malgré tout réussi en 2007 à stabiliser sa conjoncture, grâce notamment à l'accélération de l'emploi, ce qui a contribué à augmenter la consommation. Point noir connu du pays: l'inflation sous-jacente poursuit sa progression sous l'impulsion d'une forte hausse du prix des denrées alimentaires. Le gouvernement a saisi dans ce contexte le CES en vue d'examiner les multiples déterminants qui sont à la base de cette inflation. Le CES devra rendre un rapport sur le sujet avant la fin de l'année. En 2008, la récession menacera toujours aux Etats-Unis, en raison des turbulences financières et boursières, estime le CES, qui prend acte des prévisions de croissance mondiale revues à la baisse.

Pour le Luxembourg, le STATEC a également révisé vers le bas ses prévisions pour 2008 de 4,5 % à 4,0 %. La place financière luxembourgeoise, véritable poumon de l'économie du pays, est, selon le CES, moins vulnérable à la crise que d'autres, étant moins impliquée dans l' investment banking , le secteur actuellement particulièrement touché. Ce fait ne doit pas empêcher les autorités de mettre tout en œuvre pour soutenir la stabilité de notre système financier. En conclusion, le CES pense que 2008 sera une année charnière pour le secteur financier luxembourgeois. Mais grâce à une réglementation stricte et à des champs d'activités judicieusement choisis, la place pourra tirer son épingle du jeu, à condition d'assimiler rapidement la nouvelle donne. Cependant, nombre d'établissements étant des filiales ou des succursales de groupes étrangers touchés par la crise, le CES n'exclut pas des restructurations d'activité et des plans d'économie qui auront un impact au Luxembourg. En outre, l'évolution boursière en dents de scie devrait avoir cette année un impact sur le revenu des banques et sur les actifs sous gestion des fonds d'investissement. Globalement, les finances publiques dépendant fortement du secteur financier, ces facteurs devraient avoir un impact négatif sur les recettes fiscales, conclut le CES.

Dominique Di Stefano .